

Présents (19)

Jean-Baptiste ANSELME : Adjoint, mairie Aiton (73)
Céline BARDIN : Chargée de mission, Patrimoine Rhônalpin (69)
Paul BAUDIN : Bergers des Pierres
Jean-Pierre CHEVRIER : Musée militaire de Lyon et de sa région (69)
Bernard DEMOTZ : Musée militaire de Lyon et de sa région/Académie Florimontane d'Annecy (74)
Laurent DEMOUZON : Valloire Patrimoine (73)
Jean DUMAS : Musée histoire militaire de Lyon et de sa Région (69)
Daniel GELIN : Sauvegarde et valorisation du Fort Barraux (38)
Eddie GILLES-DI PIERNO : Président, Patrimoine Rhônalpin (69)
Philippe JEANNE-BEYLOT : Propriétaire, Fort de Montperché (73)
Christiane LEHMANN : Conseillère générale canton d'Aiguebelle (73)
Pierre LUSSIGNOL : Président de la Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation et de Documentation Aéronautique - SLHADA (69)
Philippe MARGUET : Alpyfort / Association Vauban/Fort Barraux, (38)
Robert PORRET : Alpyfort/FACIM (73)
Guy ROUX-MERCERY : Élu Aiton (73)
Annie ROUX-MERCERY : (73)
Alain SAUTY : SLHADA (69)
Jean-Claude TRECH : Maisons Paysannes de France – Savoie (73)
Dominique VIALARD : Vauban (73)

Excusés :

Yves BARDE : Président d'Alpyfort (74)
Véronique BELLE, Chercheur, Inventaire du Patrimoine culturel, Région Rhône-Alpes
Céline CADIEU, Conservateur du patrimoine, département du Rhône (69)
Jérôme CROYET : Archiviste-adjoint, Archives Départementales de l'Ain (01)
Jean-Bernard NUIRY : Délégué régional adjoint, Fondation du Patrimoine (69)
Diane RASSENEUR, Chargée de mission, Sentinelles des Alpes (38)

Ouverture de la séance :

Eddie Gilles-Di Pierno ouvre la séance et remercie les participants de leur présence. Il remercie particulièrement :
- Philippe et Isabelle Jeanne-Beylot, pour leur accueil et leur aide à l'organisation de la journée.

Eddie Gilles-Di Pierno précise que cette rencontre est non seulement l'occasion de réunir les membres de la commission, elle est aussi l'occasion de la remise officielle du « prix Réalisation » des Prix rhônalpins du patrimoine, reçu par Philippe et Isabelle Jeanne-Beylot, à Lyon, au mois de juin 2011. Cette cérémonie qui s'est déroulée à l'issue de la réunion a rassemblé de nombreux élus, adhérents et militants du fort.

- Bernard Demotz et Jean-Pierre Chevrier d'être venus nous présenter les deux ouvrages : « les défenses de Lyon-Enceintes et Fortifications » et les « Gouverneurs de Lyon, 1310-2010. Le Gouverneur militaire territorial ».

1/ Rappel des objectifs de la commission

Eddie Gilles-Di Pierno précise que cette commission auparavant en sommeil, allait reprendre son activité et en rappelle les principaux objectifs :

- Construire une carte où les lieux patrimoniaux emblématiques militaires de Rhône-Alpes seront recensés.
- Réfléchir à l'année 2014 et les cérémonies commémoratives autour du centenaire de la Première Guerre mondiale, notamment un projet d'exposition à la Bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu. La commission devra « accrocher » la thématique et être force de propositions.

Eddie Gilles-Di Pierno énonce, ensuite, des dossiers qui ont retenu l'attention de Patrimoine Rhônalpin :

- Agir pour que le fort de Corbas ne se transforme pas en centre de stockage de munitions et d'explosifs.
- Trouver une nouvelle utilisation de la poudrière de Vauban à Grenoble qui est actuellement utilisée en dépôt d'éléments d'architecture.

2/ Présentation des livres : « les défenses de Lyon – Enceintes et Fortifications » et les « Gouverneurs de Lyon, 1310-2010. Le Gouverneur militaire territorial », texte rédigé par Jean-Pierre Chevrier

La parole est ensuite donnée au Colonel Jean-Pierre Chevrier et au Professeur Bernard Demotz venus présenter deux livres auxquels ils ont tous deux participé et qui ont été édités par les Éditions lyonnaises d'Art et d'Histoire et par l'association des Amis du musée d'histoire militaire de Lyon et de sa Région.

Avant de débiter leur exposé à deux voix, ils replacent le Fort de Montperché dans son contexte.

En effet jusqu'en 1860, date où le duché de Savoie a été rattaché à la France, cette Maison tenait les Alpes depuis la fin du XIV^{ème} siècle. Celle-ci a installé nombre de forts : l'Annonciade près de Rumilly, Montmélian, Barraux... Du côté français, cela a surtout commencé avec Vauban qui dans notre région a renforcé le fort Barraux et la place de Grenoble.

Hormis quelques aménagements et améliorations, il faut attendre le XIX^{ème} pour de nouvelles entreprises. En France, pendant la Restauration, rien ne se fait. Avec Louis-Philippe tout va très vite.

Après le rattachement de la Savoie et la guerre de 1870 intervient le « Vauban du XIX^{ème} siècle » : Séré de Rivières dont le système est censé interdire la pénétration ennemie en empruntant les cols et les vallées. Il conçoit en profondeur ses plans, ainsi la Tarentaise est défendue par les ouvrages de la place d'Albertville et la Maurienne par les ouvrages de la place de Modane. À la confluence de l'Isère et de l'Arc, est érigé l'ensemble qui nous intéresse ici :

- Fort d'interdiction en bas des pentes : Aiton.
- Fort de protection à mi-pente : Montperché, Montgilbert.
- Ouvrages de surveillance sur les crêtes.

Avant 1914, on complète les travaux initiés par Séré de Rivières : les places de Bourg-Saint-Maurice et de Saint-Michel-de-Maurienne ainsi que les cols du Petit-Saint-Bernard (la Redoute Ruinée) et du Mont-Cenis (la Turra).

Enfin avant 1939, les ouvrages de la période de Maginot sont installés en Chablais et région annécienne, à proximité de Bourg-Saint-Maurice et de Modane.

Le fort de Montperché, remis en valeur aujourd'hui, était donc un fort de protection du système Séré de Rivières. Construit en 1875, il abritait 35 pièces d'artillerie, placée à l'air libre sur des banquettes ; un cantonnement pour 600 hommes était aménagé, ainsi que deux magasins à poudre enterrés. La défense rapprochée de l'ouvrage était assurée par des banquettes d'infanterie, des bastionnets d'angle et des caponnières.

Au temps suivant de la réunion, le Professeur Demotz commente le livre « Les défenses de Lyon – Enceintes et Fortifications » édité en 2006 et réédité en 2010. Une grande fresque qui va de Lugdunum à nos jours, illustrée de gravures, de plans et de photographies. Cet ouvrage évoque les anciennes défenses de Lyon, dont le château Pierre – Scize, les « Fossés de la Lanterne en bas de la Croix-Rousse, les remparts de la Retraite sur la colline de Fourvière...

Parce que Lyon et Paris ont été occupées en 1814 et 1815, ces places sont fortifiées sous Louis-Philippe I^{er}. À Lyon, c'est l'enceinte du maréchal de camp du génie Rohault de Fleury (1831-1854) dont les ouvrages sont établis à la périphérie immédiate de la ville. Après la guerre de 1870 et du fait de l'allongement de la portée des pièces d'artillerie, la seconde enceinte de Séré de Rivières est érigée à plus grande distance de Lyon. Celle-ci devient rapidement obsolète, puisque, dès 1899, le camp retranché de Lyon est classé en « troisième catégorie » et ses ouvrages sont désarmés.

Enfin, c'est le tour du livre des « Gouverneurs de Lyon, 1310-2010. Le Gouverneur militaire territorial » édité en 2011. L'objectif des auteurs est de procéder à une étude d'une institution complètement méconnue, celle du gouvernement militaire territorial, en prenant pour exemple le gouvernement de Lyon et de sa Région.

Le titre de Gouverneur a été attribué que lorsque des militaires de haut grade ou des aristocrates de haute volée ont remplacé ou supplanté, les baillis au nord du royaume et les sénéchaux au sud. Pendant l'Ancien Régime, étant donné les délais de prise de décision, le roi déléguait ses pouvoirs régaliens (administration, justice, fisc, défense...) à des officiers, baillis ou sénéchaux, puis gouverneurs.

Le comté de Lyon est intégré au domaine royal en 1310, après avoir dépendu du Saint Empire depuis le XII^{ème} siècle. D'abord un sénéchal qui est aussi et souvent bailli de Mâcon, exerce le pouvoir, puis à partir de la fin du XV^{ème} siècle, c'est un gouverneur. Sa zone d'emprise varie jusqu'à se restreindre à partir de Henri IV au Lyonnais-Beaujolais-Foréz. Le titre reste dans la famille de Villeroy jusqu'en 1790, non sans la fonction soit devenue de plus en plus honorifique au XVIII^{ème} siècle.

Avec la Révolution, ce sont désormais des commandants militaires qui sont à la tête de Divisions militaires, puis des régions militaires, ils ont seulement un rôle dans le domaine de l'armée. Sous la Restauration l'on a, à nouveau, des Gouverneurs et pendant le Deuxième Empire, le maréchal Castellane porte le titre honorifique. Ce n'est qu'en 1873, que cette appellation devient la règle à Paris et à Lyon : les généraux Bourbaki, Gallieni et Frère, pour ne citer qu'eux, sont parmi les plus connus.

Eddie Gilles-Di Pierno remercie les conférenciers et souligne la qualité de leur intervention.

3/ Rappel des objectifs et questions diverses

Le temps imparti pour la réunion touchant à sa fin, il rappelle les travaux de la commission mémoire et patrimoine militaires :

- Travailler sur une carte de la mémoire, comment ce patrimoine a façonné notre paysage.

Il ajoute que la réalisation d'une carte sur le patrimoine militaire de la région Rhône-Alpes nécessite un important travail d'inventaire. Ce dernier a été initié début 2009 par Héroïse Rolin, étudiante en BTS Tourisme (section animation et gestion touristique locale), stagiaire à Patrimoine Rhônalpin.

- Dans le cadre du centenaire de la 1^{ère} Guerre Mondiale, trouver des thématiques à développer.
- Dossier du Fort de Corbas.
- Poudrière Vauban.

Eddie Gilles-Di Pierno évoque la sauvegarde des hangars de Bron, et laisse la parole à Pierre Lussignol, président de la Société Lyonnaise d'Histoire de l'Aviation et de Documentation Aéronautique (SLHADA). Ce dernier, attire l'attention des participants sur le hangar 6, lieu de mémoire à préserver. Le professeur Demotz souligne l'importance de l'aviation en Rhône-Alpes son histoire étant née dans notre région.

Eddie Gilles-Di Pierno propose à la commission d'échanger, par courrier électronique, sur les différentes thématiques.

Il indique la suite du programme de la journée en annonçant que l'après-midi, Philippe Jeanne-Beylot, nous propose une visite insolite du fort. En effet, les membres de la commission ont pu découvrir ou redécouvrir le Fort de Montperché grâce à des acteurs qui ont rythmé la visite de différentes saynètes.